

Regard sur le béton

## LOGEMENTS ET BUREAUX «ÉCOLE BAILLON» : UN RENDEZ-VOUS RÉUSSI AVEC LE BÉTON

Situé dans la périphérie de Fleurus, le projet Baillon du bureau d'architecture Goffart-Polomé propose une lecture complète des possibilités qu'offre le béton en matière de construction. Avec une simplicité parfaitement orchestrée, le projet assume pleinement l'ADN de ce matériau multiforme.



Le projet consiste en la réfection d'une ancienne école en logements couplée à la réalisation de nouveaux bureaux. L'ensemble des travaux constitue une véritable carte de visite pour les architectes. En effet, réhabilitation, rénovation et construction neuve se côtoient dans un projet global et cohérent souligné par l'emploi

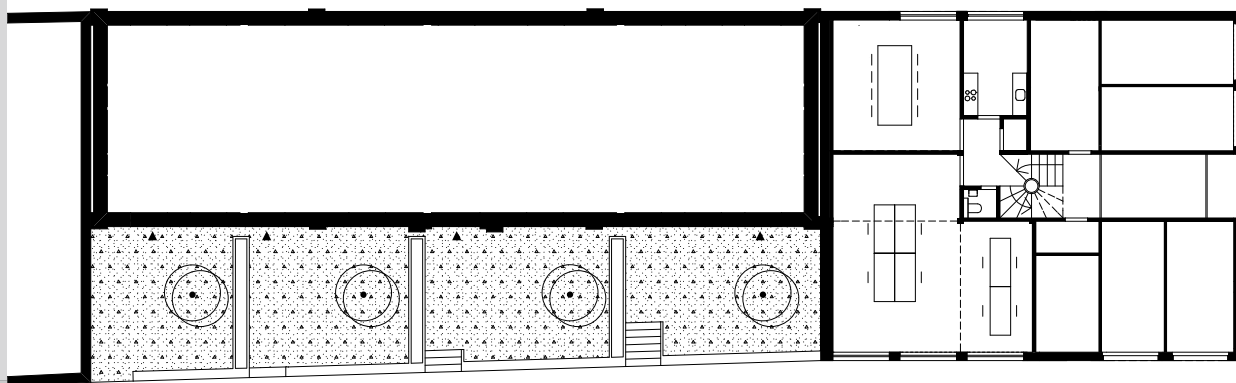
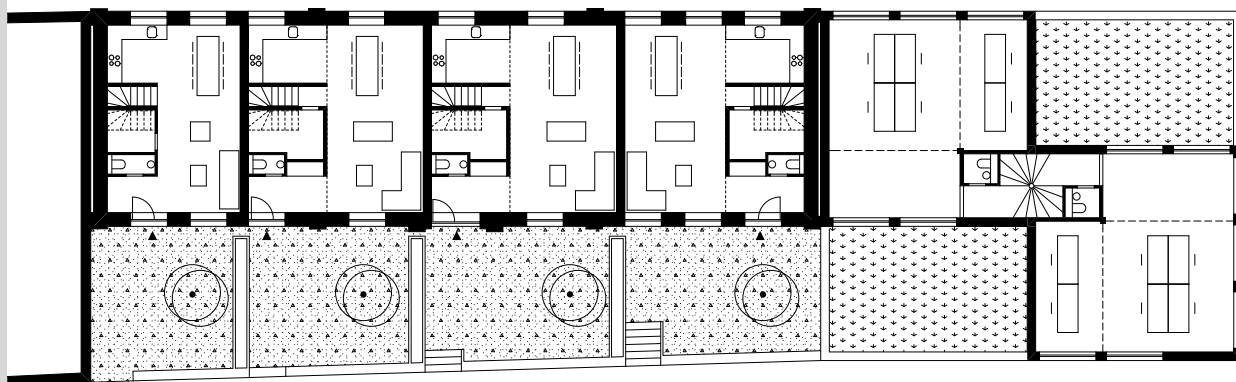
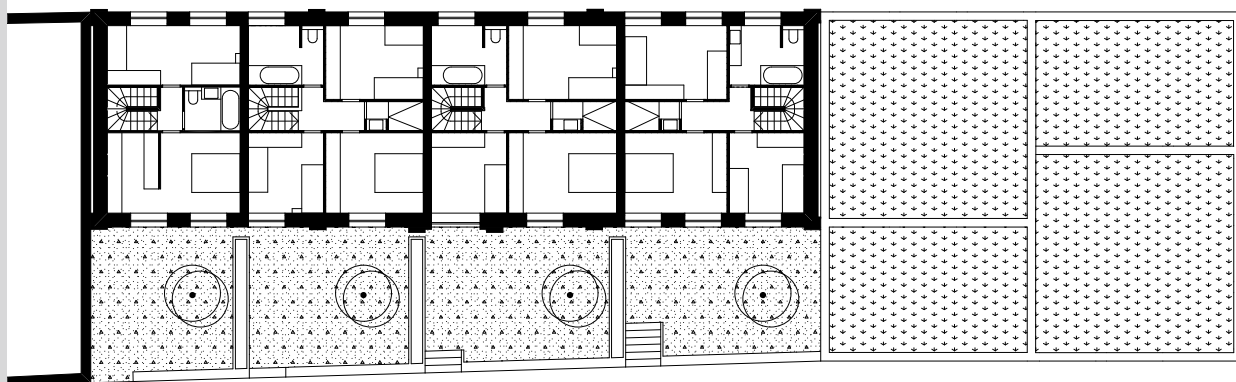
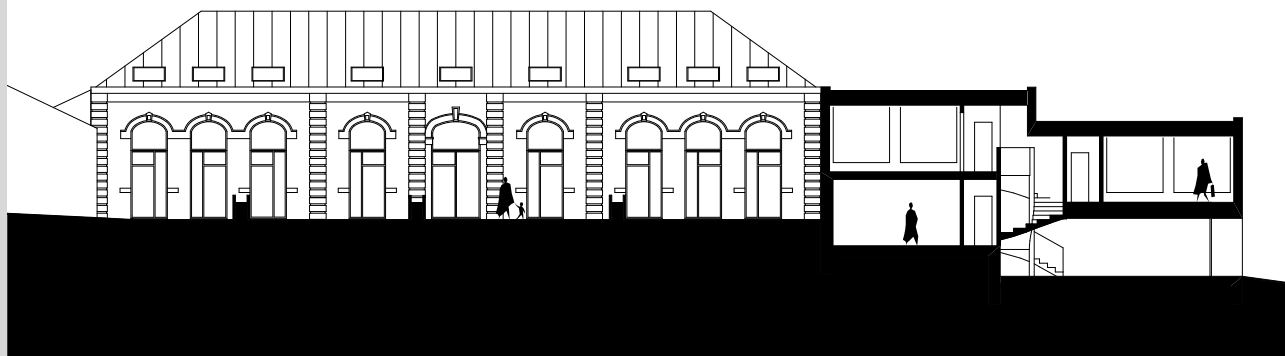
du béton. L'ancienne école est désormais occupée par quatre maisons unifamiliales qui bénéficient d'un espace extérieur dans la cour de récréation. En bordure de celle-ci, une palissade d'éléments en béton mène naturellement le regard vers le nouveau volume bâti au vocabulaire tranché et contemporain.



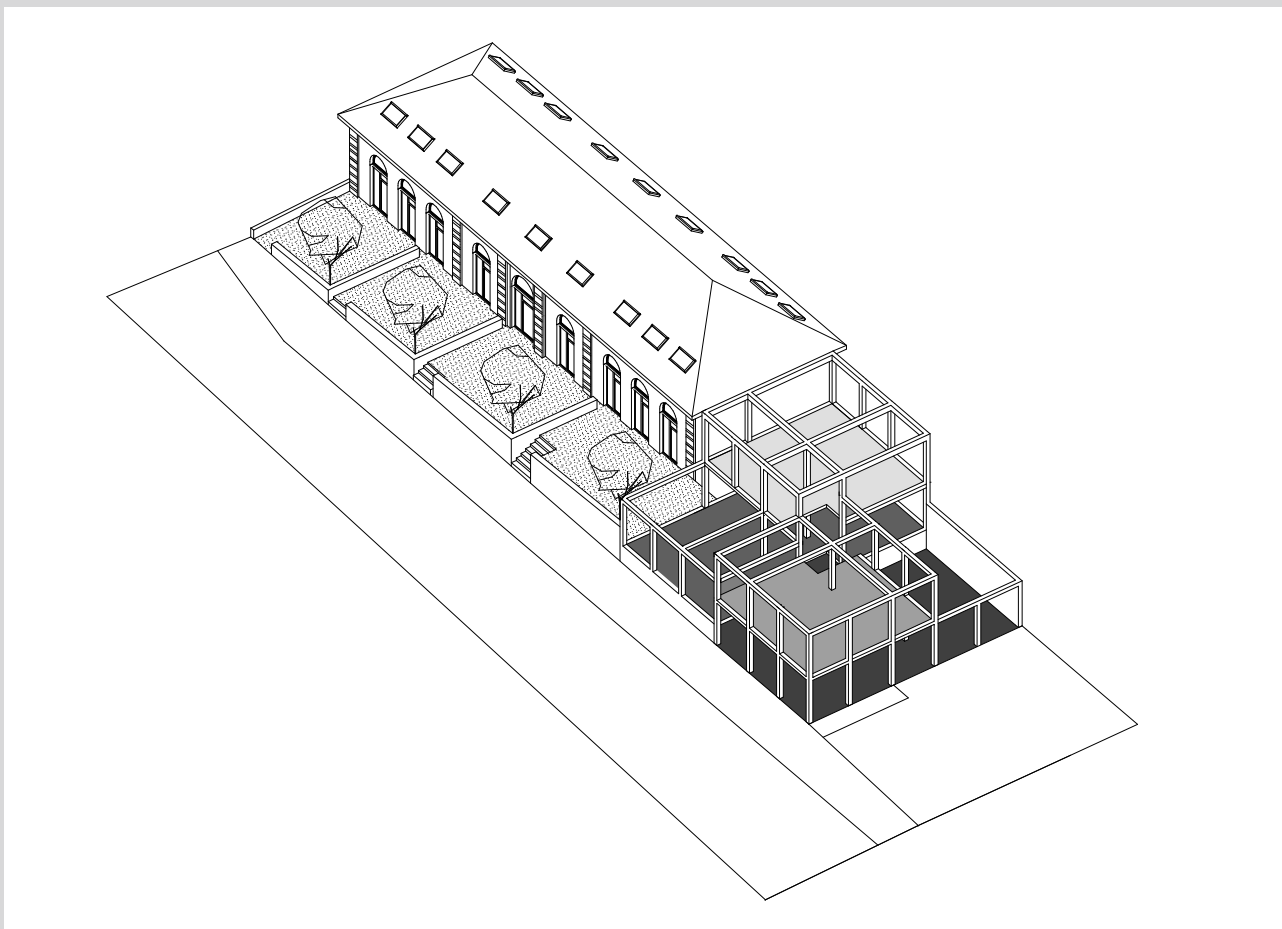
La nouvelle construction accueille les bureaux de l'équipe d'architectes, auteurs de projet. Elle s'implante à la place d'anciennes annexes datant des années 60 et ne présentant aucun intérêt particulier. Le dialogue avec l'ancienne école joue sur le contraste de vocabulaire architectural.



Le projet s'intègre au contexte bâti grâce à un jeu de volumétrie épuré respectant à la fois les gabarits des constructions voisines et les besoins du bureau d'architecture en terme d'espaces et d'organisation des fonctions. La simplicité du traitement de façade apporte un calme nécessaire à un environnement bâti bigarré.







La structure porteuse est très lisible à l'intérieur du projet. C'est un jeu de remplissage de cette grille tridimensionnelle qui définit les différents espaces et les vues.



Simplicité formelle et fluidité des circulations caractérisent la nouvelle construction. L'aménagement en demi-niveaux est conçu pour offrir des dégagements visuels généreux aux espaces de travail. Certains d'entre eux se prolongent par des toitures-terrasses végétalisées.

## UN ESCALIER EN BÉTON COMME POINT D'ANCRAGE

La déclivité naturelle du terrain a amené les architectes à travailler le projet en demi-niveaux. Les différents principes de la théorie du « raumplan » d'Adolf Loos ont également été appliqués comme la conception de l'espace en trois dimensions - et non par niveau de plan -, le jeu d'une volumétrie volontairement simple ou encore l'emploi d'un langage architectural sans ornements. Le projet s'articule

autour d'une cage d'escalier, véritable cœur du projet. Une succession de plateaux identiques de bureaux s'y accrochent, présentant des variations simples obtenues par symétrie et rotation. Cette méthode de conception a abouti à la création d'un espace de travail flexible et dynamique. La circulation y est aisée et naturelle entre les différentes fonctions, quel que soit leur niveau.



Un escalier sculptural se trouve au centre du projet. Réalisé en béton coulé en place, il est un véritable trait d'union entre tous les espaces de travail. Son aspect visuel montre la possibilité d'employer le béton de manière noble et esthétique.



## LE BÉTON SOUS TOUTES SES FORMES

La nouvelle construction fait la part belle au béton. En effet, le projet emploie le matériau sous toutes ses formes, qu'il soit coulé en place ou présent en tant qu'éléments préfabriqués comme les blocs bétons ou les hourdis. Une structure porteuse composée de poutres et de colonnes a été coulée en place. Des parois de remplissage en blocs de béton viennent ensuite délimiter les différentes fonctions. Les mesures standards des blocs de maçonnerie ont été à la base de toute la conception du projet. L'ensemble du bâtiment a été calepiné dans ses dimensions et ses rapports d'échelles par ce dénominateur commun. Ceci a permis de laisser les éléments préfabriqués apparents dans une mise en œuvre esthétique et calculée.



Une ossature porteuse a été réalisée en béton coulé en place. Dégagé au maximum d'éléments structurels, le bâtiment est flexible au niveau de son usage. Ainsi, des plans de logements ont déjà été imaginés par les architectes. Ce parti pris apporte une dimension durable supplémentaire et non-négligeable au projet.

## DU BÉTON, DES ÉCONOMIES

L'emploi assumé et réfléchi du matériau béton a permis de se passer de tous les parachèvements intérieurs traditionnels. Les architectes ont particulièrement été attentifs à sa mise en œuvre : en amont du chantier, tous les éléments constructifs et techniques ont été placés de façon à obtenir un espace visuellement sobre et serein, malgré l'absence de parachèvements. Pour ce type de projet, le travail de conception s'avère plus pointilleux mais permet de réaliser des économies de temps lors de la mise en œuvre et des économies financières importantes. La présence du béton amène aussi des bénéfices en matière d'économie d'énergie. De fait, l'inerte thermique apportée par la masse de béton joue un rôle régulateur et participe, avec l'enveloppe isolante, à la création d'un confort thermique constant, été comme hiver.

## PAREMENTS EN BÉTON ET EXSUDATIONS

Lorsque les éléments préfabriqués en béton sont destinés à rester apparents, il convient d'être attentif au risque d'exsudation. On entend par ce terme le dépôt de chaux sur les parements de béton et les joints de mortier. Ce voile ou ces trainées blanchâtres n'affectent en rien la stabilité des ouvrages mais portent atteinte à leur qualité esthétique. Le phénomène dépend de la perméabilité et de la porosité du matériau ainsi que de la présence d'eau. En ce qui concerne les maçonneries en blocs de béton, l'exsudation peut être évitée par quelques précautions. Il s'agit de stopper les travaux par temps de pluie et de protéger les murs fraîchement maçonnés. Lors de l'entreposage des matériaux, il est également nécessaire de protéger les éléments préfabriqués en béton des intempéries. Enfin, il est impératif d'assurer une aération suffisante entre les éléments pour éviter tout risque de condensation.



Le béton est mis en scène dans un jeu de composition graphique. Les textures et les dimensions des différents éléments créent une atmosphère vivante et dynamique investie ici par le bureau d'architecture.



Texte : Sylvie Reversez

Les intervenants :

Architecte : Goffart Polomé architectes

Entrepreneur : Entreprise Bajart

Ingénierie : Bureau Delvaux

Photos : Severin Malaud